

10 Faits divers & Justice

Faits d'ailleurs

Il poignarde son beau-père qui avait donné des coups de couteau à sa mère

Les faits se sont déroulés dans l'Ain (France). Un homme a porté plusieurs coups de couteau à sa compagne, la blessant grièvement au bras. Le fils de la victime, âgé d'une vingtaine d'années, s'est alors interposé et est parvenu à se saisir de l'arme de son beau-père avant de le poignarder à plusieurs reprises. L'homme a été transporté à l'hôpital où il se trouve entre la vie et la mort. Interpellé, le jeune homme a été placé en garde à vue.

Elle donne des somnifères à son mari puis l'étouffe à mort

A Narbonne (France), une femme, âgée de 43 ans, a administré des somnifères à son mari avant de l'étouffer à mort avec un sac plastique. Puis elle est partie en vacances dans un pays étranger. A son retour elle est allée dans un commissariat pour se dénoncer. Interrogée sur les raisons de son acte - le cadavre a été découvert en état de décomposition avancée -, la suspecte est restée évasive. Elle a été placée en détention provisoire pour "assassinat".

Un lycéen frappe à mort une octogénaire après avoir tenté de la violer

A Sacramento (Etats-Unis), Glen Butler, âgé de 18 ans, se rendait à son lycée lorsqu'il a repéré deux femmes, âgées de 61 et 86 ans, qui faisaient une promenade. Il a agressé sexuellement les deux dames et a tenté de les violer. Il a ensuite frappé à mort l'octogénaire avant de prendre la fuite. Quelques heures plus tard, le jeune homme a tenté de s'en prendre à une troisième personne âgée à quelques kilomètres du lieu de la première agression. Interpellé sur place, il a été incarcéré.

Il massacre un bébé puis mange une pizza avec le corps dans ses bras

Lincoln, 19 mois, avait été admis le 17 juillet dernier aux urgences de l'hôpital de Tulsa (Etats-Unis), où les médecins n'avaient pu que constater son décès. Il venait d'être massacré au domicile de sa mère par Bert Franklin, l'amant de cette dernière. Au moment des faits, Roxanne Randall, la maman de l'enfant, dormait. A son réveil, elle a découvert son amant qui mangeait une part de pizza, tout en tenant le corps de son bébé dans ses bras. Elle ne savait pas que, à ce moment là, son bébé était en fait mort. Le suspect a été arrêté hier.

Crime passionnel au quartier Cocotiers

Bifaye Mwana Wongo poignardé mortellement par l'ex de sa concubine

AEE

Libreville/Gabon

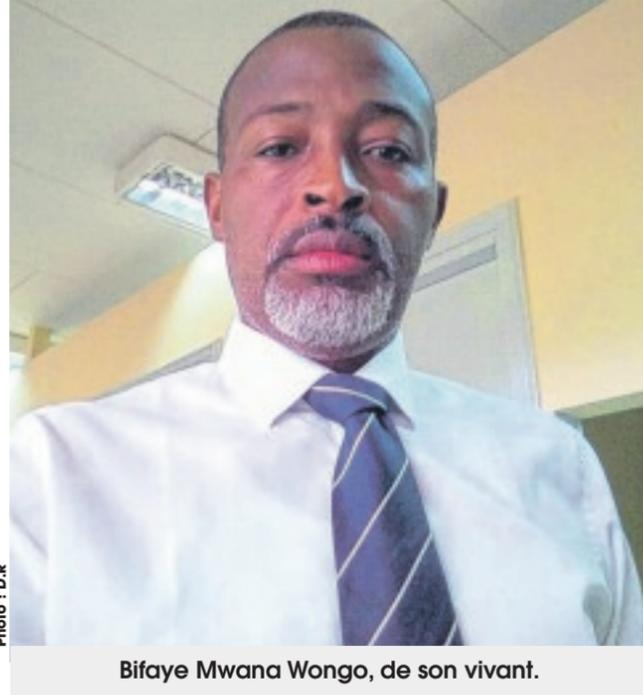
ON ne verra plus ce visage très familier de l'Université Omar Bongo (UOB), où il exerçait comme informaticien au campus numérique francophone de Libreville. Bifaye Mwana Wongo, âgé de 37 ans, s'en est allé, victime de la jalousie d'un homme qui lui a ôté prématurément la vie.

En effet, le jeune informaticien a été poignardé mortellement, samedi dernier, en début de soirée, au domicile de sa concubine, sis au quartier Cocotiers, par Anatole Titus Bekale Obiang, l'ex de cette dernière et père de ses deux enfants.

Après avoir commis ce drame qui a plongé le quartier dans la stupeur, le meurtrier présumé est allé se constituer prisonnier à la Police judiciaire (PJ).

Témoin oculaire de ce crime passionnel, F.A., la concubine en question, que nous avons pu joindre hier, nous a livré le récit des faits, déroulés à travers les lignes qui suivent: Au sortir d'un mariage coutumier dans la famille du défunt, vendredi dernier, à Ntoun, Bifaye Mwana Wongo et F.A. décident de passer toute la journée ensemble à la maison, au domicile de cette dernière, sis au quartier Cocotiers.

Vers 18 heures, une voiture entre dans la concession et se gare. C'est celle d'Anatole Titus Bekale Obiang, le père des deux enfants de F.A. La dame avoue qu'elle a été surprise par cette visite impromptue, d'autant que, vivant déjà avec quelqu'un d'autre, elle avait interdit à son ancien compagnon de remettre les pieds chez elle. F.A. affirme qu'elle n'a pas hésité un seul instant pour aller à la rencontre du père



Bifaye Mwana Wongo, de son vivant.

de ses enfants dans la cour, et lui réitérer qu'il n'était plus le bienvenu en ces lieux. A cette remarque, Anatole Titus Bekale Obiang aurait choisi de ne

pas répliquer, restant de marbre. Convaincue d'avoir été écoutée, la dame explique qu'elle aurait tourné le dos à Anatole, pour enlever le linge

sur le séchoir. C'est le moment choisi par Bekale Obiang pour passer à l'acte. A son insu, car tout semble être allé très vite, entre l'instant où le meurtrier présumé est sorti de sa voiture et celui où il est entré dans la maison en passant par la porte arrière.

Avant de parvenir au salon où est installé Bifaye, Anatole se serait d'abord muni d'un couteau, ramassé dans la cuisine. Profitant de ce que son rival est couché sur le canapé, il lui aurait planté plusieurs coups de couteau au niveau du thorax. Le malheureux n'aurait eu que le temps d'appeler F.A. au secours. Mais en vain. Transportée d'urgence vers un centre hospitalier, la victime rendra l'âme en chemin.

Après son acte odieux, Anatole Titus Bekale Obiang s'est rendu à la Police judiciaire, pour se constituer prisonnier...

Ayant eu le malheur de se trouver au mauvais endroit au mauvais moment

Triste fin pour un hibou au quartier Avéa

JNE

Libreville/Gabon

LE sort a été cruel pour un gros hibou qui errait, vendredi soir, aux environs de 21 heures, dans une concession au quartier Avéa, dans le deuxième arrondissement de la commune de Libreville. En effet, le rapace, a été capturé puis brûlé vif par une foule surexcitée. Il faut savoir que beaucoup de préjugés entourent cet oiseau nocturne dans notre société depuis la nuit des temps. A cause de son cri nocturne inquiétant, ses grands yeux scrutateurs et son mode de vie « en retraite », ce rapace est souvent au centre de nombreuses insinuations superstitieuses. Bref, le hibou reste toujours très lié au domaine du surnaturel, de la magie et d'autres croyances maléfiques. C'est donc comme guidés par un instinct de survie qu'un groupe de jeunes a lapidé ce gros hibou, vendredi soir, vers 21 heures, en le blessant à la patte et à une aile, alors qu'il était perché sur le toit d'un local faisant office de toilettes. La nouvelle s'est ensuite répandue comme une traînée de poudre dans le quartier. Fait marquant, les insultes proférées par la petite foule qui s'est formée sur les lieux à l'égard de l'intrus. Toutes aussi salissantes que dégradantes. Puis, le rapace a été brûlé



Photo : Justelin Ndemezo'o

Les derniers instants de vie du strigidé.

vif devant l'objectif de la caméra d'une chaîne de télévision appelée en urgence pour immortaliser le supplice du strigidé.

« On ne voit pas facilement un hibou et il ne peut pas être le voisin d'un humain. Quand cela arrive, il faut savoir que c'est le vampire, c'est la sorcellerie. Je suis locataire ici depuis 2013 et le couple de pasteurs que j'avais remplacé m'avait dit avant de partir : "faites attention Madame, il y a le vampire dans ce quartier, même les enfants sortent en vampire ici" », a déclaré une dame.

Une autre a renchéri : « Le hibou exprime la mort. Vous aller voir qu'un de ces jours, la personne qui incarnait cet oiseau maléfique va mourir. »

Loin de nous l'idée de prendre la défense d'un hibou qui est effectivement capable de tout, il est important tout de même de

signaler que l'endroit où cette pauvre bête a péri est situé dans un environnement de manguiers, palétuviers, papayers, palmiers, cocotiers, bananiers, herbes folles, détritus, un pied de cacaoyer géant et même... un cours d'eau. Il s'agit là d'un habitat assurément propice pour des prédateurs comme des chats, des hiboux et des chauves-souris en quête des proies comme des petits oiseaux, des rats, des batraciens et des mougouillats qui abondent dans cet environnement. Le malheureux hibou n'était-il pas tout simplement à la recherche de sa pitance ?

Rappelons que le hibou est un oiseau rapace classé dans la famille des Strigidés. Il est nocturne, carnivore, au bec crochu et possède des serres. Il se repose le jour et vaque à ses occupations la nuit.



Photo : Justelin Ndemezo'o

Le rapace a été brûlé vif par une foule en colère.

